

La langue de mon coeur, le coeur de ma vie

Suzanne Richard

Numéro 158, été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61546ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Richard, S. (2010). La langue de mon coeur, le coeur de ma vie. *Québec français*, (158), 40–41.



Les CAHIERS DE L'AQPF constituent une toute nouvelle section de *Québec français*. Elle présente des informations sur la vie associative, des prises de positions, des entrevues, des lettres d'opinion, des articles, tous liés aux intérêts et aux préoccupations des membres de l'AQPF. Il s'agit d'une collaboration dont l'AQPF et *Québec français* se réjouissent.

Vous avez des suggestions, des coups de cœur à raconter, des opinions à partager ?
g.dekoninck@videotron.ca

Ces Cahiers sont coordonnés par Godelieve De Koninck, membre actif de l'association depuis plus de trente ans.

La langue de mon cœur, le cœur de ma vie

(Michel Rivard)

par Suzanne Richard*



Dans la foulée des nombreux articles publiés cette dernière année sur la langue et son enseignement, un autre texte me semblait superflu. J'ai donc choisi de laisser la parole à l'un de nos plus grands poètes qui avait écrit, en 1987, un texte qui est encore, malheureusement, tout à fait actuel. Espérons que l'été qui arrive avec les vacances scolaires permettra à toutes et à tous de reprendre leur souffle et de revenir à l'automne prêtes et prêts à se battre pour que les trois conditions énoncées par Félix Leclerc, à la fin de son merveilleux texte « Interdire la langue française au Québec », soient remplies au plus tôt. Bonnes vacances !

INTERDIRE LA LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC

*En un jour de grande pluie
nous les enfants
avons transformé la maison en gymnase.
Pyramides de chaises, fuites dans les escaliers,
coups de sifflets, coups de balais, affrontements,
nous avons dépassé la limite de la tolérance.
Ma mère,
sur le bord de la crise de nerfs,
voit le ballon casser une vitre.
Très calmement, elle se lève,
met son chapeau et son manteau et dit : « Je m'en vais ».
Et elle est partie.
Nous étions sûrs qu'elle rentrerait par la porte d'en arrière.
Elle n'est pas revenue.
Le poêle s'est éteint.
L'inquiétude et la peur se sont installées sans bruit.
La pire nuit de larmes
de hurlements
de panique
de cauchemars et de remords
que nous ayons connue de notre vie.
Les onze loups que nous étions étaiens devenus onze
petits poussins,
tous malades,*

quand elle est apparue le surlendemain.
 Nous venions de sombrer dans le grand trou noir
 du manque d'air.
 À sa vue,
 la maison devint chapelle de fleurs, de tendresse
 et d'amour.
 À partir de ce moment, nous avons couvé,
 aidé,
 protégé
 et adoré notre mère jusqu'à la fin des temps.
 La langue française devrait disparaître du Québec,
 s'en aller et ne plus revenir comme une mère qui s'en va.
 L'interdire pour un an.
 Puisqu'on n'en veut pas. Qu'on en a honte.
 Et qu'on la traite avec ses trois siècles sur le même pied
 qu'une autre langue avec ses trois ans.
 Nous méritons tous qu'elle s'en aille.
 Plus de français nulle part,
 ni au travail
 ni à l'école
 ni à l'église
 ni au syndicat
 ni au cinéma
 ni au restaurant
 ni à Radio-Canada
 ni dans les journaux
 ni dans l'affichage
 ni dans le train
 ni dans la chanson.
 Fini, interdit et même payer l'amende si on la parle.
 Nous la découvririons peut-être
 et à six millions
 l'imposerions logiquement et sans heurt,
 comme chez tous les peuples du monde où la langue
 de la majorité est la seule officielle.
 À la Tour de Babel, elles étaient toutes officielles,
 de là, la confusion.



LES TROIS CONDITIONS SUIVANTES SONT ESSENTIELLES
 POUR ÉVITER LA CONFUSION :

- Que le gouvernement éteigne vigoureusement le feu qui couve au lieu de l'attiser.
- Que les jeunes par cent mille volent au secours de leur langue maternelle en détresse.
- Que les vieux par centaines, cessent de mourir, de trahir et de fuir ! (ou serait-ce là notre marque d'une société distincte ?)

Félix Leclerc, 1987

NOUVELLES DES SECTIONS CENTRE DU QUÉBEC

La préparation du congrès de 2011 va bon train. Nous en sommes à la planification des activités pour les conjoint(e)s et les enfants qui pourraient accompagner les congressistes. Tout le monde y trouvera son compte. Vous aurez un aperçu général de la programmation lors du prochain congrès organisé par la section de Montréal. Soyez-y !

Par ailleurs, l'activité avec Sylvain De Carufel qui devait avoir lieu le 25 février dernier à Trois-Rivières a dû être annulée en raison du mauvais temps. Nous sommes désolées de cet inconvenient et nous regardons la possibilité de renouveler cette rencontre. Les informations seront affichées sur le site de l'association très bientôt.

Nous espérons répondre à vos attentes et n'hésitez pas à nous faire part de vos idées.

Isabelle St-Hilaire, présidente

Lors de l'assemblée générale du 18 mars 2010, nous avons procédé aux élections de plusieurs membres. Ceux-ci auront un mandat de 3 ans, mais le poste est renouvelable à l'an 1 ou à l'an 2 après le congrès de la section.

NOUVEAU CA

Postes renouvelables dans l'année suivant le congrès :

Isabelle St-Hilaire : présidente
 Christiane Blaser : vice-présidente à la pédagogie
 Louise Mathon : trésorière
 Carolyne Labonté : représentante des conseillers pédagogiques

Postes renouvelables à l'année 2 après le congrès :

Karène Lapointe : vice-présidente à l'administration
 Caroline Gerbeau : secrétaire
 Nathalie Lacelle : représentante universitaire
 Isabelle Carignan : représentante au primaire
 Vacant : représentant au secondaire